

partie des cas, laisse cependant s'accomplir en silence un acte physiologique, mais qui, parfois et grâce à une grande susceptibilité fonctionnelle génératrice, les conditions morales de la femme sont modifiées; elle éprouve un ébranlement qui, dans la majeure partie native ou acquise, retentit jusque dans l'organe qui est le siège de cet acte: alors le produit de la conception normale est plus ou moins atteint lui-même; son évolution normale est troublée, et il peut naître affecté soit d'une anomalie, soit d'une monstruosité.

En résumé:

1o L'imagination, dans la procréation des êtres monstrueux, joue un rôle indéniable;

2o Ce rôle est mécanique; l'utérus en est l'agent, sa contractilité, excitée par un trouble nerveux, détermine une pression que l'embryon ne peut impunément supporter;

3o En dehors de ces cas, l'imagination peut encore, après quelque trouble prolongé, retentir jusque sur cet embryon, mais sans produire de monstruosité proprement dite; elle affecte l'état général, parfois l'intelligence et n'a rien de tératogénique;

4o L'imagination, dont la fonction essentielle consiste à invoquer les images des objets et des êtres, n'a, en aucune façon, le pouvoir de reproduire ces images. Les faits contraires sont sans valeur; ce sont de pures coïncidences, lorsqu'ils ne sont pas dictés par la passion ou la superstition.

L'association des monstres doubles sans doute est l'expression d'un fait tératologique, et ils sortent de la famille des êtres normalement constitués; mais esthétiquement, si l'on peut se servir de ce mot lorsqu'il s'agit de monstruosité, ils sont beaucoup moins hideux que les monstres simples, surtout lorsque leur fusion ne porte que sur un point limité de chaque partie composante; de telle sorte que si, par la pensée, on sépare l'un des sujets de celui auquel il est associé, on ne constatera aucune malformation sensible sur chacun d'eux. Au moins en est il ainsi pour beaucoup de ces êtres, car il y en a qui ne le cèdent en rien pour la laideur aux plus hideux des monstres simples.

Physiologiquement, et d'après Muller, il faut admettre que ces monstres doubles proviendraient plutôt d'une soudure de deux germes distincts que de la division d'un germe unique.

Il est donc évident que les monstruosité du genre de Rosa-Josepha, Millie-Christine, les frères Siamois, etc., sont dues à une perturbation et à un agencement insolite des matériaux de l'œuf. Mais, comment et pourquoi se produit cette perturbation? A cela avec notre confrère le Dr X... qui a fait une étude sur les monstruosité dans un récent article du *Petit Journal*, nous répondrons: " Nous ne le savons pas, et ne le saurons probablement de sitôt."

Dr P. MOREAU de Tours.